

Les élections de dimanche prochain

7.966 noms sont inscrits au tableau
de la liste électorale

Le tableau rectifiant de la liste électorale de la commune de Nevers qui doit être publié cinq jours avant toute élection, est affiché à la porte de la mairie et fait ressortir un nombre d'électeurs, pour le scrutin de dimanche prochain, 3 mai, de 7.966.

Le scrutin sera ouvert dès 7 heures et fermé à 18 heures (arrêté préfectoral du 27 avril).

La commune de Nevers est divisée en cinq bureaux de vote.

Les indications nécessaires figurent sur les cartes d'électeurs.

Le vote a lieu sous enveloppe. L'enveloppe réglementaire est seule admise. Elle sera prise par l'électeur dans la salle du scrutin, à l'entrée, avant son passage obligatoire dans l'isoloir. Elle ne doit pas être collée.

Un bureau spécial est ouvert à la mairie pour tous renseignements nécessaires et notamment pour la délivrance des cartes recouvrées par la poste. Ces dernières, aux termes de la loi du 12 mai 1912, ne peuvent être remises que sur le vu de pièces d'identité ou en présence de deux électeurs témoins pouvant certifier cette identité.

Les militaires libérés s'ils sont inscrits sur

La liste de Nevers, peuvent également donner leur carte en présentant leur livret individuel.

Bien vouloir signaler à la mairie, bureau des élections, les changements d'adresses et autres quand ils se présentent.

*
*
*
A NEVERS

Liste de protestation

On nous communique la note ci-après :

On nous reproche d'être une liste de parti, c'est faux !

Nous sommes les candidats de ceux qui en ont assez de la dictature de la franc-maçonnerie. Il y a déjà 22 députés dans les Chambres, et nous ne voulons pas que des F. entrent encore au Sénat, en se servant des voix modérées, par les conseils municipaux.

Car, actuellement, nous assistons à une véritable offensive électorale de cette secte : les

surfont dans les listes modérées. Nous avons
sur la liste de « Concentration républicaine »
6 F., alors que la liste du Cartel n'en a que 2 !
Et quel est le programme des F. ? Lisons le
communiqué récent du Grand-Orient de France.
« La Franc-Maçonnerie ne peut rester indif-
férente en présence du déchaînement des pas-
sions mauvaises qui menacent de compromettre
« toutes les conquêtes de l'esprit laïque ».
Catholiques, est-ce également votre pro-
gramme ?

Nous n'ions pas non plus, que les loges de
Nevers, la Ligue des Droits de l'homme
qui organise le meeting communiste pour ma-
nifester contre la venue du général de Castel-
lana, le 8 février dernier... et sans doute faire
casser la figure des catholiques !

Nous n'ions pas le récent acte de sectarisme
commis à l'égard de Nevers, où les crucifix
ont été enlevés sur l'ordre de la commission ad-
ministrative.

Nous votons pas pour les F. I. et ceux qui se sol-
datisent avec eux, car ils pacifient avec les fac-
teurs de désordre, en faisant leur jeu.

Raymond, Bihaut, Bihaut, Dubois, Thubaut, Le-
nardon, Mechin, Roy (c. s. s.).

Votez pour : Aubert, Bihaut, Dugnas, Guin, Me, J. de Thé.

Nota important : Nous tenons à déclarer que le F. L. Roy dont il est question dans notre campagne ne doit pas être confondu avec M. Roy, député, également candidat sur la liste de « Concentration républicaine », à qui nous souhaitons le succès le plus complet.

*Les candidats de la liste
protestation*

POUR MM. LES OFFICIERS DE COMPLEMENT

Le ministre de la guerre fait connaître que :
« le bénéfice des dispositions de l'article 22 de la circulaire 1818 3/11 du 15 janvier 1924.

Trouvailles. — Reclamer à Mme Luriau, 11 bis, rue Gresset, une petite brosse à au abolet

du Viaduc, une bicyclette usagée pour homme, au bureau de police, un bracelet de dame paraissant être en or, muni d'une plaque avec initiales.

Etat civil : ————
Naissance. ———— Georgette Dobrowski, rue des
 Capucines, 18.
Décès. ———— Louise Voisin, 19 ans, célibataire,
 inhumée de la croix des réformés, 1.

FOURCHAMBAULT

UN CYCLISTE RENVERSE PAR UNE AUTO

Une auto de la maison Idoux, conduite par M. Piécho, a renversé un jeune cycliste M. Louis Valet, qui se tira sans grand dommage de l'accident, mais est par contre la roue arrière et la chaîne de sa machine brisées.

La gendarmerie enquête.

Etat civil : ————
Mariage. ————

Nauvances. — Madeleine Auboussu, 17, rue Gambetta ; André Laubier, 8, rue Saint-Louis.

Décès. — Marie Martinat, épouse Niquet, 62 ans, couturière, 11, rue du Pont.

Mariages. — Emile Drouet, tourneur, à St-Lieu-la-Forêt, (Seine-et-Oise, et Germaine Richard, couturière, 21, boulevard Desmayses, 11.

chard, couturière, 21, boulevard Boignes ; Elvino Sassi, menuisier, à Saint-Pierre-des-Corps. (1-et-Loire) et Albertine Naturel, 95, rue du 4 Septembre ; Pierre Chafcarne, représentant à Saint-Etienne (Loire), et Clotilde Gout, 4, rue

Ledru Rollin.

BRUNE portrait est ici. Votr hôtel des Til
leuls, place de la Gare, jusqu'à dimanche.

TANNAY

Caisses d'épargne — Mouvements de caisses

effectués au 25 avril : versements, 2.650 fr. ; remboursements, 7.871 fr.

Accident du travail. — Le jeune Belvezet, apprenti charretier chez M. Lucien Perrot, s'est coupé grièvement deux doigts de la main gauche.

Etat civil :
Décès. — Marie Barillot, veuve Barthélot, rentière, à Tannay-Gare, 81 ans ; Hortense Beurenault, veuve Thénin, 75 ans.

SAINT-SEINE

Vol. — Au lieu dit Le Mont d'Azy, commune de Saint-Seine, lundi dernier, Mmes Labonne, constata la disparition de deux montres qui se trouvaient dans son armoire. L'auteur présumé de ce vol est un jeune assisté de la localité.

René Ricci, 11 ans, demeurant chez Mme veuve Janet.

Arrestation. — Pour défaut de carnet antitub.

Un beau coup de fusil. — Au cours d'une
battu, M. Deroche a tué un sanglier du poids

Le bal de la Jeunesse. — Le bal organisé par la Jeunesse moulinoise, le 18 avril, fut des plus réussis. Un grand cotillon clôtura cette soirée, et obtint un plein succès.

Morsure. — M. François, fermier à Vilaine, au cours de ses travaux de pansage a été mordu par un veau. La morsure a enflé et le docteur a prescrit à M. François, un repos de 15 jours.

M. Louis DESSAUNY, régisseur au Clos-Ry prévient que des chiens errants ont pénétré un lot de moutons en plusieurs fois différentes et que le cas échéant, il se verrait dans la mesure de sévir.

A Donzy, dimanche dernier, a eu lieu la reunion generale de l'Union catholique

Les membres de l'Union catholique du canton ont tenu leur première réunion générale dimanche dernier 26 avril. Bien que le mauvais temps ait retenu nombre d'adhérents des communes voisines, 250 hommes se pressaient dans la salle de la halle, venus pour affirmer avec leur double volonté de défendre leurs libertés inébranlables et de reconquérir celles qui ont été perdues, leur filial attachement aux directions de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Nevers, qui, de passage en tournée de confirmation, avait bien voulu accepter la présidence de cette réunion.

Avec émotion, M. Albert, président de l'Union cantonale, exprima à Mgr l'évêque la gratitude des membres de l'Union ; il lui fit part des résultats déjà obtenus et manifesta l'espoir, qui sera bientôt la réalité, de doubler le nombre des adhérents de l'Union catholique dans le canton de Donzy.

M. Aubert, secrétaire général de l'Union catholique nivernaise, donna à l'assistance tous les éclaircissements désirables sur l'organisation et la marche des Unions catholiques ; il fut longuement applaudi quand il affirma la volonté des catholiques de marcher unis derrière leurs chefs désignés : les évêques, Pères, M. l'abbé, avocat à la cour d'appel de Paris, prit la parole et dressa de la malaisance du catholicisme un tableau historique et philosophique des plus complets. Son éloquence chaude et vigoureuse subjugua aussitôt l'auditoire qui, par ses applaudissements répétés, montra à maintes reprises combien l'orateur traduisait ses propres sentiments et sa haine de la franc-maçonnerie.

Mgr l'évêque tint à remercier lui-même M. l'abbé, en des termes où la délicatesse de l'expression ne faisait que rehausser la fermeté de la pensée. Sa Grandeur, après avoir exprimé sa joie de voir aussi nombreuse cette assistance d'hommes et de l'avoir sentie vibrer avec tant d'enthousiasme pour la cause sacrée de la défense religieuse et sociale, rappela aussi à tous l'obligation où ils étaient de pratiquer effectivement la religion qu'ils entendent défendre et donna au plus grand nombre possible rendez-vous à Nevers, le 31 mai, pour le congrès départemental que présidera le général de Castelnau.

Et avant que l'on se sépare, l'assemblée tout entière acclama l'ordre du jour suivant :

- « Persuadé que les peuples prospèrent, déclinent ou disparaissent, suivant qu'ils pratiquent, violent ou répudient la loi de Dieu, l'Union catholique de Donzy se propose de combattre l'athéisme officiel, et demande que soit reconnue, respectée et enseignée la morale catholique.
- « Pour cela, des vœux : 1° le maintien de l'ambassade au Vatican ; 2° l'extension à la France entière des libertés ecclésiastiques ; 3° la répression de toutes les menées révolutionnaires qui empoisonnent le pays.
- « Chefs de famille, nous voulons : 1° la suppression du divorce ; 2° la reconnaissance et le respect des droits de la famille ; 3° la justice sociale.
- « Catholiques, nous voulons : 1° l'abolition de toutes les lois d'exception, dites « loques » et votées sous l'influence de la franc-maçonnerie ; 2° pour toutes les congrégations le droit d'exister et d'enseigner ; 3° la répression de l'immoralité sous toutes ses formes.

Telles sont les revendications que comme membres de l'Union catholique cantonale de Donzy, nous nous engageons sur l'honneur à soutenir de toutes nos forces, en union avec nos chefs. »

CHATEAU-CHINON

UNE MATINEE RECREATIVE

Dimanche dernier a eu lieu dans la salle des fêtes une séance artistique, donnée au profit de la bibliothèque et du laboratoire de l'école des garçons. En présence des notabilités et devant une belle pléiade d'auditeurs, M. l'abbé (G. Lemoine), « La Madelon », scène mimée, « Les Ondines », choré de jeunes filles, « Le Morvandiau », comiquement interprété par M. Jacob, instituteur, « Le Mirage », pièce en un acte, bien interprétée, terminait la 1^{re} partie. En deuxième partie, après « Le Tact », (G. Lemoine), « Les Jolies », chantées par un groupe d'écoliers, « La ronde de la Mariée » (Daleroy) et l'audition de M. Jacob, directeur, qui, on peut le dire, a été très appréciée. Le commissaire est bon enfant. Belle séance et bonne recette qui récompensent les efforts de M. Guyot, directeur, de ses élèves, secondés par MM. Jadas et Bouteux, ainsi que ceux de Mme Dupont, directrice et de ses jeunes filles.

COULANGES

Voleur arrêté. — Auguste Fassin, né en 1889, cultivateur agricole, prévenu de vol, a été mis en état d'arrestation.

AUNAY-EN-BAZOIS

Pour le monument aux morts. — Une quête faite à l'occasion du mariage de M. René Félon et de Mlle Marguerite Tantal, a produit la somme de 16 fr. destinée à l'entretien du Monument aux morts.

CHATEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS

Le prix du pain. — Il est fixé depuis dimanche dernier à 4 fr. 60 les 3 kilos, au lieu de 4 fr. 70.

Aigle & Colombe

Par René d'ANJOU

(Suite)

Je m'amusais très gai, ravi, de la pensée de vivre comme tout le monde.

— Mais nos gens nous trahissent.

— On le leur défendait. Ensuite, comme ils n'entendaient pas un mot de français.

— Souff le secrétaire.

— Celui-là sait comprendre et obéir. Je prendrai Michel de Garlatz, c'est un secrétaire par nature, un solitaire, même ici, il ne parle pas, ne sort jamais.

— Un automate.

— Presque, mais un automate intelligent. Il écoute, retient, agit et se tait.

— Il doit joindre à son silence.

— Non, il pense. Il y a des êtres qui trouvent tant de charme en eux-mêmes que leur conversation intime est suffisante.

De plus, j'ai accentué chez lui cette note par un entraînement ; il en est arrivé à deviner un ordre mental.

— Alors par la transmission de la pensée.

Evidemment. Son étrange aptitude part de ce principe : suggestion d'une volonté plus énergique que la sienne. Ce garçon n'est pas un homme, c'est un instrument comme un caniche.

Faites lui rapporter quelque chose, dit Yvana en riant.

— A la première occasion.

— A Paris, je voudrais voir toutes les merveilles d'éclatance, me rendre compte, vraiment, c'est la ville unique, où l'art et le beau se rencontrent à chaque pas. Espère connaître très bien la France, j'aurais assez aimé l'avoir pour pilote seule.

lément elle est ici plus utile à cause de notre enfant.

— Je ne te suffirai pas.

— Je ne voudrais jamais vous demander la corvée des choses ennuyeuses pour vous, amusantes pour moi, les bibelots, les toilettes, le « chic parisien ».

— Tu auras notre ambassadrice à ta disposition.

En effet, je n'y songeais pas. Qu'est-elle ?

— Pas belle et pas sotte, trente ans, femme d'un fin diplomate, russe elle-même, fille de la baronne Lubnetz.

— Oh ! mon ennemie.

— Elle est bien musclée, ton ennemie. Sa fille sera à tes pieds, sois-en sûre.

— J'aime autant qu'elle reste sur les siens et me serve de guide.

— Nous donnerons une grande fête cosmopolite dans notre palais de l'Exposition, nous y circulerons anonymes, ce sera vraiment une belle étude de mœurs contemporaines. A présent, continue tes projets et sois prête à partir dans deux jours.

Au revoir, ma chérie, je vais au conseil des ministres.

Le yacht impérial, toute voile dehors, s'en allait stopper au quai du port des Sabies d'Olonne, vers 7 heures du matin, le 15 juillet, par un ciel idéal de pureté, une mer éblouissante, calme comme un lac, et bleue comme les prunelles d'Alexis.

Malgré l'heure matinale, les deux jeunes souverains étaient sur le pont, regardant venir à eux les côtes de France.

Yvana ne pouvait se défendre d'une vive émotion en entrant dans ce pays, bercée de sa mère, si peu connue, tant aimée.

La petite ville s'arrondissait en hémicycle autour de la merveilleuse plage, montrant son grand calvaire, son modeste clocher d'ardoise et ses jolies villas étagées sur le remblai, jusqu'à la pointe de Bourgenet.

Plus loin, le sémaphore marquait la limite de la grève de sable fin, l'entrée des rochers et le début de la forêt de sapins, plantés sur la dune, pour en retenir les éboulements.

— Ou est la ruine de Talmont, où les miens avaient encore un château ? demanda Yvana.

— Dans les terres, ma chère petite, on n'y aborde plus, la mer s'est retirée de ce côté pour avancer d'un autre. Je vois des hôtels d'aspect assez accablant. Je vais envoyer mon secrétaire en courrier pour nous trouver un asile temporaire, et nous allons débarquer. Avant que la curiosité des baigneurs ne se soit exercée à notre sujet, le yacht sera au large, d'autant que ce temps superbe est bien près de se briser.

— Mais il n'y a pas un nuage.

— Dans une heure le ciel en sera couvert. Là-bas, au ras de l'horizon, la pointe d'un grain se lève, regarde le baromètre, vois la dépression. Depuis notre départ, nous n'avons pas eu un coup de vent.

— Je suis sûre que vous le regrettez.

— Non, à cause de toi. Seulement quatre jours de voyage sont bien monotones, en mer, sans un souffle.

« Le Brise-Lames », sans autre pavillon que celui de France, se rangeait à quai. Les matelots descendaient les bagages. Alexis appela Michel de Garlatz.

— Tâches de trouver le meilleur hôtel, tu comprends pour quelle raison, je te charge de cette mission. Ne voulais pas être connu. Retiens des chambres et reviens m'aviser. Vas ensuite au télégraphe, tu y trouveras des dépêches et donneras mon adresse. Souviens-toi qu'à partir de maintenant, je suis simplement ton capitaine.

Michel s'inclina sans un mot et partit tout de suite.

Pendant le temps de sa courte absence, les jeunes époux se mirent à déjeuner sur le pont, à l'abri de la tente du rouf, dont ils avaient fait relever les rideaux du côté de la Chaume. Ce village, triste et brulé, s'étendait devant eux avec son phare blanc d'Arundel.

— L'aspect est mélancolique, remarqua Yvana, pas de bois, pas de verdure, des sables, un soleil de feu.

Et son imagination la reportait très loin dans ce passé, dont elle ne savait presque rien, et qu'il fallait bâiller avec des rêves.

Sa mère bien-aimée, transplantée de cette côte aride, claire, à l'horizon sans fin, dans le château pittoresque de Kalthoven, entre les vertes montagnes, aux abondantes cascades, aux pics lointains, couronnés de neiges éternelles.

Et elle n'avait pas été heureuse, là-bas, comme ici, sans doute, elle avait souffert, pleuré, et la mort l'avait prise toute jeune loin du pays natal, sans qu'aucun des siens ait jamais pu la revoir.

Les yeux bruns d'Yvana se voilaient, malgré elle, c'était comme une emprise de son être, par les invisibles esprits des lieux par les âmes libérées, désincarnées et encore errantes des ancêtres.

Elle éprouvait une émotion insurmontable, comme si les choses allaient parler.

Les matelots occupés, les barques de pêche, le déchargement des poissons, le va et vient animé, l'aspect loyale et vil des Sablaies, en fins sabots, jupes courtes, long bonnet, lui semblaient déjà vus en de lointains songes.

Et quand elle descendit à terre, et se vit entourée des allégres poissardes familières qui lui criaient :

— Bonjour, bon ange, bonjour, beau natelot, on vous vendra des langoustes pour rien, tant vous êtes jolis ! elle eut l'impression chaude d'une sympathie, d'une presque fraternité d'idées. Ces femmes, sans doute, disaient à sa mère les mêmes mots.

Elle leur sourit et les compliments abondèrent d'avantage, dans un langage coloré et pittoresque, plus que choisi.

Elle s'amusa à les contenter toutes, achetant les crevettes, les rales, les crabes, pour les marins du « Brise-Lames », qui, lentement, virait de bord.

— L'aspect est mélancolique, remarqua Yvana, pas de bois, pas de verdure, des sables, un soleil de feu.

Et son imagination la reportait très loin dans ce passé, dont elle ne savait presque rien, et qu'il fallait bâiller avec des rêves.

Sa mère bien-aimée, transplantée de cette côte aride, claire, à l'horizon sans fin, dans le château pittoresque de Kalthoven, entre les vertes montagnes, aux abondantes cascades, aux pics lointains, couronnés de neiges éternelles.

Et elle n'avait pas été heureuse, là-bas, comme ici, sans doute, elle avait souffert, pleuré, et la mort l'avait prise toute jeune loin du pays natal, sans qu'aucun des siens ait jamais pu la revoir.

Les yeux bruns d'Yvana se voilaient, malgré elle, c'était comme une emprise de son être, par les invisibles esprits des lieux par les âmes libérées, désincarnées et encore errantes des ancêtres.

Elle éprouvait une émotion insurmontable, comme si les choses allaient parler.

Les matelots occupés, les barques de pêche, le déchargement des poissons, le va et vient animé, l'aspect loyale et vil des Sablaies, en fins sabots, jupes courtes, long bonnet, lui semblaient déjà vus en de lointains songes.

SAONE-LOIRE

DEVANT LES ASSISES

Le Polonais qui, au cours d'une querelle tua un de ses compatriotes fera deux ans de prison

Chalon-sur-Saône, 28 avril (de notre correspondant particulier). — Ce matin, à comparu devant les jurés, le Polonais Antlaur, 23 ans, charretier, né à Krowaska (Haute-Silésie), qui, au cours d'une querelle, donna la mort à un de ses compatriotes, nommé Henkel.

Le 12 mars dernier, plusieurs Polonais travaillant à Montcaul-Les-Mines, Antoine Antlaur et Henkel rentraient à leur baraquement en état d'ivresse. Une querelle surgit entre plusieurs occupants de la chambre, des coups furent échangés entre Antlaur et Henkel, ce dernier eut le dessous et grièvement blessé il succomba le lendemain à l'hôpital des suites de ses blessures.

L'accusé, dont la réputation est détestable, fait porter le drame sur le compte de l'ivresse.

Après l'audition des témoins, réquisitoire de M. Laroze et plaidoirie de M. Barrauld, le jury rapporte un verdict affirmatif.

En conséquence la cour condamne Antlaur à deux ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour.

Une affaire de vols qualifiés et de recel

Deux employés au service de M. Nicot, minotier, à Chagny, les nommés Colomb, chauffeur, et Bordin, livreur, profitant de leur situation se livraient à un trafic préjudiciable à leur patron.

Une certaine quantité de marchandises était dérobée et vendue par eux à vil prix à un négociant en grains, M. Delay, à Beaune. Mais, ils ne tardèrent pas à être découverts et tous les trois furent arrêtés.

Cette affaire fut correctionnelle. Colomb eut trois mois de prison avec sursis, Bordin et Delay 6 mois de la même peine sans sursis.

Ce dernier fut appelé et vu l'importance de la Cour de Dijon, elle obligea à renvoyer les trois accusés devant les assises.

Entre temps, M. Delay, avait pour le dédommager, versé 30.000 fr. à M. Nicot.

Ce fait est révélé à l'audience et cause une certaine impression.

Les accusés sont défendus par M. Gaston Gérard, de Dijon et Delucenay, du barreau de Chalon.

M. Pepin occupe le siège du ministère public.

Les débats de cette importante affaire continueront demain matin.

Collecte de mariage. — Au mariage de M. Bidaud avec Mlle Anceaux, une quête a produit la somme de 15 fr. qui a été versée à la caisse des anciens combattants.

BOURBON-LANCY

La double noyade du Fourneau

Au Perret-Rodier on découvre le cadavre d'un ouvrier portugais

Bourbon-Lancy, 28 avril (de notre correspondant particulier). — Paris-centre a relaté en son temps le terrible accident de navigation, survenu le 16 avril non loin du pont suspendu du Fourneau, et qui coûta la vie à deux ouvriers de l'Entreprise Palacios, les nommés : Da Ponte Albino, 23 ans, sujet portugais, et Gallina Giovanni, né le 21 août 1899 à Crocetta (Italie).

Malgré d'actives recherches, les corps des deux malheureux ouvriers n'avaient pu être retrouvés. M. Dufour, domicilié au hameau du Fourneau, qui se promenait sur les rives de la Loire, aperçut au lieu dit « Le Perret Rogier », à 1 kilomètre environ du lieu de l'accident, un corps humain à moitié émergé et accroché à une branche d'arbre baignant dans le fleuve.

Il prévint immédiatement les gendarmes de Bourbon-Lancy, qui ramènèrent le noyé sur la berge, on reconnut alors, le Portugais Da Ponte Albino, qui avait resté accroché au fond jusqu'au moment, où ces jours-ci, une nouvelle crue du fleuve l'avait amené.

Le corps fut transporté à la morgue de l'Hospice d'Aligre ; l'inhumation aura lieu aujourd'hui.

Jusqu'à présent le corps de la deuxième victime n'a pu être retrouvé.

Accidents du travail. — Nicolas François, 41 ans, manoeuvre aux usines Saint-Denis, a été heurté par un chariot et contusionné à la jambe gauche ; Vitulina Vassily, 41 ans, sujet polonais, manoeuvre aux usines Saint-Denis, diverses contusions au genou droit.

Avant les élections municipales

A AUTUN

Liste sortante

Perruot, maire ; Renaud, docteur ; Joseph Pesquet ; Louis Gaillet ; Charles ; Boissy ; Thomas ; Louis Simon ; Bovey ; Guénard ; Clère ; Vélissière ; Chevalier ; Durand ; Gauthier ; V. trier ; Vieillard ; Champagnon ; Philibert.

Comme nouveaux candidats : Bailly, capitaine de la compagnie des pompiers ; Georges Barbotte, vétérinaire ; Félix Gannet, négociant ; Laurent ; Corlet, cultivateur aux Chaumottes ; Letang, droguiste ; Rebuffet, horticulteur ; Georges Rion, industriel en cycles ; Virally, notaire.

Une deuxième liste radicale-socialiste serait en formation, mais nous n'en connaissons pas encore la composition.

TOURNUS

Etat civil : Naissances. — Colette Bouillot ; Pierre Limonin.

Avis mortuaires

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Madame veuve François PERROT Née Louise BOURDIAUX

décédée en son domicile, à Châtillon-en-Bazois, le 27 avril, dans sa 81^{ème} année, munie des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 30 courant, à 10 h. 30, heure légale, en l'église de Biches.

De la part de M. Albert Perrot, M. et Mme Mathieu Ponceau, ses enfants ; Mlle Marguerite Ponceau, sa petite fille, Mme veuve Marie Perrot, sa sœur, et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Madame veuve François COMMAILLE Née Jeanne GAUTHIER

décédée à Saint-Saulge, le 27 avril 1925, dans sa 75^{ème} année.

Ses obsèques auront lieu à Saint-Saulge, le jeudi 30 courant, à 10 heures du matin.

De la part de M. et Mme Alexandre Petit, et leurs enfants ; de M. et Mme Henri Commaille et leurs enfants et de toute la famille.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur François DUPRE Ancien magistrat

décédé chez ses enfants, à Champvaut, dans sa 85^{ème} année, muni des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 30 avril 1925, à 11 heures du matin (heure légale), en l'église de Champvaut.

Priez pour lui.

De la part de toute la famille.

Prière de considérer le présent avis comme tenant lieu de faire-part.

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Constant-Eugène MALLARD Ancien magistrat

décédé muni des Sacraments de l'Eglise, le 27 avril 1925, dans sa 87^{ème} année.

Qui auront lieu le jeudi 30 avril, à 10 heures, en l'église paroissiale de Saint-Amand (Cher).

On se réunira à la Maison mortuaire.

De la part de :

M. Henry Mallard, avocat au barreau de Saint-Amand, son fils ; M. Jacques Delaunay, avocat au barreau de Saint-Amand, son gendre ; M. Jean, Claude, Paul Mallard et Bernard Delaunay, ses petits-fils.

Il ne sera ni couronné.

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de

Madame veuve BRAY Née Catherine LATRASSE

décédée en son domicile à Fours, le 27 avril 1925, dans sa 62^{ème} année, munie des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu le jeudi 30 avril, à 14 h. 30, en l'église de Fours, sa paroisse.

On se réunira à la Maison mortuaire.

De la part de M. et Mme Alfred Bray et leur fille ; M. et Mme Machecourt et leur fils, ses enfants et petits-enfants et de toute la famille.

Services et Messes

Un service de quarantaine sera célébré le jeudi 30 avril, à 10 h. 30, heure légale, en l'église de Billy-Chevannes, pour le repos de l'âme de

Monsieur Louis RENARD

De la part de la famille.

FOIRES ET MARCHÉS DE LA REGION

SAINT-AMAND-MONTROND. — Voici les principaux cours de la dernière foire : 10 bœufs gras, de 4 à 4,50 le kilo ; 30 paires de bœufs de travail, de 6,00 à 8,50 fr. la paire ; 3 taureaux reproducteurs, de 2,00 à 4,20 fr. pièce ; 130 vaches grasses, de 4 à 4,50 le kilo ; 184 vaches maigres, de 1,80 à 3,00 fr. la pièce ; 233 vaches, suitées, de 2,00 à 3,00 fr. la pièce ; 570 génisses et chèvres, de 1,80 à 3,00 fr. pièce ; 78 veaux, de 6,80 à 7,50 le kilo ; 500 porcs gras, de 5 à 5,20 le kilo ; 460 porcs maigres, de 2,00 à 3,00 fr. pièce ; 1.500 porcs d'élevage, de 70 à 130 fr. pièce ; 40 chèvres, de 1,30 à 4,80 fr. pièce ; 2 moutons, de 1,40 à 1,80 fr. pièce ; 218 agneaux, de 6,00 à 1,50 fr. la pièce ; 2 chèvres, de 50 à 80 fr. ; 300 moutons, de 5,50 à 6 fr. le kilo.

Au marché : 400 paires de poulets, de 30 à 40 francs la paire ; 800 choux, de 20 à 35 fr. la pièce ; 300 lapins, de 12 à 20 fr. la pièce ; 300 kilos de beurre, de 4,50 à 5 fr. la demi livre ; 700 douzaines d'œufs, de 4 à 4,15 la douzaine ; 500 fromages, de 1,25 à 1,75 l'un ; 600 douzaines de décalitres de pommes de terre, de 4,50 à 6 fr. la double décalitre ; 6 doubles décalitres de haricots, à 45 fr. le double décalitre ; 25 doubles décalitres d'avoine, à 10 fr. le double décalitre.

TANNAY. — A la dernière foire, on cotait : les génisses, 500 fr. 100 kilos ou de 1,50 à 2,00 fr. pièce ; chèvres, de 1,90 à 2,30 fr. pièce ; vaches à veau, 2,70 à 3,10 fr. ; laitons, 80 à 130 fr. pièce ; moutons, 170 à 200 fr. pièce ; porcs gras, 500 fr. les 100 kilos.

Au marché, on cotait : beurre, 8 à 8,50 le kilo ; œufs, 4 fr. la douzaine ; fromages de vaches fraiches, 1 fr. l'un ; gras, 1,50 ; durs, 1,50 l'un ; canards, 18 à 22 fr. la pièce ; lapins, 10 à 18 fr. pièce ; choux-fleurs, 2,50 à 3,50 pièce.

LE Mandarin

SE CONSOMME SANS MÉLANGE PUR ET ADDITIONNÉ D'EAU MAIS DE PRÉFÉRENCE D'EAU D'ELTZHEIM-SPA



SE composition à base de mandarines, d'orange fraîche et de diverses substances aromatisées reconnues par les autorités scientifiques. Faite adopter par les gourmets et préférence à tous les autres et bitters.

BOURSE DU COMMERCE

Sucres. — Courant, 200 payé ; prochain 200,50 et 201 payé ; juin 202,50 payé ; 3^e de mai 202 à 202,50 payé ; 3^e de juin 206,50 payé ; 3^e d'octobre 208,50 payé ; 3^e de novembre 208 à 208,50. Cote officielle 200 à 202. Tendances faibles.

Blés. — Courant 125,50 et 125 payé ; prochain 126,50 nominal ; mai-juin 126 et 125,75 payé ; 4^e de mai 121,75 et 122,75 ; juillet-août 117,75 à 118. Tendances faibles.

Seigles. — Courant 107 nominal ; prochain 107 nominal ; mai-juin 107 nominal ; 4^e de mai 100 nominal ; juillet-août 89,50 nominal. Tendances calmes.

Farines. — Courant 157 ; prochain 157 ; mai-juin 158 ; 4^e de mai 156 ; juillet-août 155. Tendances calmes.

Avoines noires. — Courant 96,25 à 97 ; prochain 97 à 97,25 ; mai-juin 97,50 à 97,75 ; 4^e de mai 9

Brevet

DE TOUS CÔTÉS
ON SIGNALA DES
IMITATIONS



TOUS les MOYENS sont BONS
POUR TROMPER

COPIE DES RÉCIPIENTS, ÉTIQUETTES
PAQUETAGES, NOMS PRÉTANT A
CONFUSION PAR LA
CONSONNANCE,
etc., etc.

Les DÉBITANTS HONNÊTES font PLACE NETTE!
LES CONSOMMATEURS, POUR LEUR SAUVEGARDE, DEMANDERONT :
"UN DUBONNET"
et l'exigeront en vérifiant soigneusement la marque et l'habillage de la bouteille.

CONSEIL aux DAMES

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

Jouvence de l'abbé Soury

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Pour assurer à leurs filles une bonne formation, les mères de familles leur font prendre la JOUVENCE de l'abbé SOURY. Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'abbé SOURY. Celles qui craignent les accidents de la Ménopause doivent faire une cure avec la JOUVENCE de l'abbé SOURY pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangeuses.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon 6 fr., plus impôt 0 fr. 75 total 6 fr. 75.

R. C. Rouen A. 6.829.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'abbé SOURY, qui doit porter le portrait de l'abbé SOURY et la signature Mag. Dumontier, en rouge.

NOUVELLES GALERIES

NEVERS

Jeudi 30 Avril, Vendredi 1^{er}, Samedi 2 Mai

VENTE SPECIALE

- Lainages - Soieries -

Quelques Prix :

SOIERIES

TAFFETAS pour robe de cérémonie, choix varié, de nuances nouvelles. Largeur 90 c/m 24.00
BEAU SATIN grenadine pour robe, nuances de la saison. Largeur 100 c/m 29.00
CREPE DE CHINE pure soie, pour robe et casaque, Jolies nuances. Largeur 100 c/m 19.50
MAROCAIN soie et coton pour robe et combinaison, toutes teintes. Largeur 100 c/m 13.00
JERSEY DE SOIE maille fine, pour combinaison et casaque. Largeur 95 c/m 17.00
MAROCAIN soie et laine, qualité très brillante pour robe, nuances variées. Largeur 100 c/m 21.00
TOILE DE SOIE, très belle qualité pour robe et lingerie. Largeur 80 c/m 14.50

LAINAGES

SERGE FINE pure laine pour robe, toutes nuances modes. Largeur 115 c/m 15.00
GABARDINE laine pour tailleur, nuances nouvelles. Largeur 130 c/m 18.00
BELLE GABARDINE pure laine pour costume. Largeur 130 c/m. 22.00
MOUSSELINE de laine pour robe et lingerie, coloris nouveaux. Largeur 80 c/m 9.50
MAROCAIN laine pour robe, grand choix de nuances. Largeur 130 c/m 25.50
GABARDINE pour tailleur, qualité supérieure. Largeur 140 c/m. 27.00
LAINAGE JACQUARD pure laine pour robe, Beaux coloris. Largeur 130 c/m 25.50

Ces marchandises sont exposées dans notre Grande Vitrine annexe

Rideaux, Stores, Brise-bise, couvre-lits, Tapis

R. C. Nevers 500

ENTIEREMENT FAIT A LA MAIN



FABRIQUE SPECIALE DE DENTELLES & BRODERIES

(mains et mécaniques)

MAISON DE CONFIANCE LA MIEUX ASSORTIE

LE MEILLEUR MARCHE A QUALITE EGALE

A la Ville du Puy

M^{lle} L. CRÉTEAUX

18, rue de Remigny, Nevers (Nièvre)

Garage BERTIN

31, rue de Mouësse, NEVERS

LE PLUS VASTE DE LA RÉGION

TÉLÉPHONE 3-04

A CÉDER

CAUSE MALADIE

HOTEL DU BEAUSÉJOUR

PERRIAUX

Place des Victoires, près la place des Promenades

CLAMECY (Nièvre)

MAISON RECOMMANDÉE AUX TOURISTES. — 2 chefs attachés à la Maison. Entreprise pour Noces et Banquets et à domicile. Fournitures complètes pour 500 couverts. — Chambres, salles à manger 1^{er} ordre.

PRIX SPECIAUX POUR VOYAGEURS DE COMMERCE — AUTO A VOLONTÉ

AU CORSET ROSE

12, Rue Ferdinand-Gambon, NEVERS

MAISON SPECIALE

Corsets, ceintures, gages, soutiens gorge

CONFECTIONNES ET SUR MESURE

Grand choix de bas pour dames

Sole naturelle et végétale

FIL ET MERCERIS

FANTASIA

Magasin d'ouvrages de dames et Travaux d'art

M^{me} Veuve BOUILLIOT

31, rue La-Fayette, 31, NEVERS

Grand choix d'articles dessinés et brodés

BRODERIES, DENTELLES

Fournitures et accessoires pour tous travaux. La Maison exécute tous dessins et montage d'ouvrages



Il n'est plus permis de tousser

Les Toux de toute nature, les Rhumes, Gripes, Bronchites, Enrouement, Laryngite, Catarrhe, Asthme, Emphysème, Tuberculose

sont guéris par les

PILULES BERNAMONT

contre la toux

Sous un petit volume, c'est le remède facile à prendre, d'une efficacité souveraine dans toutes les maladies des voies respiratoires.

Rapidement

elles soulagent, guérissent, fortifient

La Boîte 5 fr. 50, franco 6 francs.

Dépôt général : BERNAMONT, Pharmacien, 87, Rue du Commerce, NEVERS

OPTIQUE MEDICALE

Voyez comme à vingt ans, avec les

Verres Kaleoscope

Seule maison de vente

Philip CLOSTRE, 9 rue St-Étienne, NEVERS

PARIS-CENTRE est en vente dans tous les kiosques de Nice.

A Vendre

VIEUX JOURNAUX

0 fr. 75 le kilogr.

Le Gérant : JOYEUX de MAUREO, Imprimerie de PARIS-CENTRE, à Nevers

A LA Grande Fabrique

4, place du Lycée, NEVERS

La plus grande Maison de Tailleur

de la Région



NOS
COSTUMES

dernière
mode
tout faits

99

139

179

NOS VÊTEMENTS

sur mesure

275 - 325 - 375